

## Le traducteur Algérien: De l'université à la vie professionnelle

### The Algerian translator: From University to professional life

Mlle BELABDI Asma\*

\*\*\*\*\*

Date Soumission : 13/01/2019

Date Acceptation : 29/01/2019

Date Publication :31/01/2019

#### Résumé :

*Le traducteur a toujours servit de pont entre les cultures en tant que vecteur d'information d'une langue vers une autre et pas uniquement dans sa propre culture, mais aussi d'une culture vers une autre. Aujourd'hui plus que jamais les compétences du traducteur sont très demandées car l'universalisation de la connaissance rend la traduction indispensable et a créé une grande demande de spécialistes.*

*Voilà pourquoi il devient essentiel et même indispensable de mettre l'accent sur la formation du traducteur c'est-à-dire l'enseignement de la traduction dans nos université, et quand il est question de la didactique de la traduction, on pense tout de suite à la place qu'y occupe la théorie, néanmoins dans cet article on va aborder un côté de l'enseignement de la traduction plus centré sur la pratique et la part de formation professionnelle qui doit être réservée à nos futurs traducteurs.*

**Mots-clés :** Traducteur, Enseignement, traduction, Algérie, formation

**Abstrat :**

*The translator has always acted as a bridge between cultures as a vector of information from one language to another, not only in his own culture but also from one culture to another. Now, more than ever, the translator's skills are highly demanded because the knowledge universalization makes translation essential and has created a need for specialists.*

*That is why it becomes important and even essential to focus on the translator training, we mean the teaching of translation in our universities. When it comes to the didactics of translation, we think straightaway about the place that the theory occupies, nevertheless in this article we will approach one side of the translation teaching, more concentrated on the practice and the part of vocational training which must be dedicated to our future translators.*

**Keywords:** *Translator, Teaching, Translation, Algeria, training*

-----  
\*Maître de conférences classe (B) Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem

- Membre du laboratoire Systèmes, Structures, Modèles et Pratiques « LSSMP ».Oran2

## **INTRODUCTION :**

Le passé historique de l'Algérie et son emplacement géographique, à savoir la proximité avec l'Europe, font que ce pays a vécu et vit encore aujourd'hui dans un multilinguisme, ce qui aurait du logiquement contribuer au développement de la traduction en Algérie, Malheureusement, la réalité est tout autre, car au lieu d'être considérée comme un maillon important du développement de notre pays, la traduction n'est vue que comme une filière enseignée à l'université et plus tard une activité qui peut être lucrative, oubliant l'importance culturelle qu'elle peut revêtir et c'est du en grande partie à son enseignement au sein de l'université Algérienne.

Voilà pourquoi il devient essentiel et même indispensable de mettre l'accent sur la formation du traducteur dans nos université, ce qui m'amène avant toute chose à débiter mon article par la définition de la didactique.

## **LA DIDACTIQUE :**

Par son origine grec (didaskein : enseigner), le terme de didactique désigne de façon générale ce qui vise à enseigner, ce qui est propre à instruire. Comme nom, il a d'abord désigné le genre rhétorique destiné à instruire, puis l'ensemble des théories d'enseignement et d'apprentissage<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> - Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Clé international, S, E, J, E, R. PARIS 2003. Page 69.

D'après Mireille Lintz<sup>2</sup>: « La didactique C'est une nouvelle branche des Sciences de l'Éducation qui cherche à comprendre, expliquer, modéliser les processus complexes en jeu dans l'enseignement et l'apprentissage.

### **LA TRADUCTION:**

Après avoir défini le terme de didactique, on ne peut ne pas rappeler la définition de la traduction, qui consiste à faire passer un texte ou un discours d'une langue à une autre<sup>3</sup>.

William Trévor, écrivain et traducteur américain, a réussi à définir la traduction en quatre lettres, à savoir (B-TB-TB-B) ce qui veut dire « Traduire c'est dire (Bien) dans une langue qu'on connaît (Très Bien) sur ce qu'on a (Très Bien) compris dans une langue qu'on connaît (Bien). »<sup>4</sup>.

### **LA DIDACTIQUE DE LA TRADUCTION:**

Lorsqu'il est question de la didactique de la traduction, on pense tout de suite à la place qu'y occupe la théorie car elle permet d'analyser les rapports entre langue et culture, et parmi les premiers à avoir formulé les théories de la traduction les plus connues, on peut citer Vinay et

---

2 - Assistante de recherche à l'université de Genève du Professeur André Giordan spécialiste en didactique et épistémologie des sciences.

3 - Aller à <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/>.

4 - Hakim Benyahia, La Traduction en Algérie : les boulets aux pieds, Journal Echourouk, du 2009.12.19.

Darbelnet<sup>5</sup> (1958), Mounin (1963), Catford (1965), néanmoins Eugène Nida<sup>6</sup> est sans conteste le plus connu, il représente probablement l'un des personnages les plus importants du 20<sup>ème</sup> siècle en matière de théorie de la traduction, mais pas d'une théorie de la traduction en ce sens strict mais, comme il le dit: « de plusieurs théories au sens large, en tant qu'ensemble de principes à même d'aider à comprendre le processus ou à établir des critères d'évaluation pour une traduction donnée »<sup>7</sup>, par contre, dans notre présent article, on va aborder un côté de l'enseignement de la traduction plus centré sur la pratique et la part de formation professionnelle qui doit être réservée à nos futurs traducteurs.

Car un bon traducteur, doit posséder en plus des connaissances purement traductionnelles, d'autres compétences, comme : « l'intérêt pour l'étude des langues et des autres cultures, une culture générale assez riche, un goût prononcé pour l'écriture, l'organisation, une grande disponibilité, une Curiosité d'esprit, la capacité de travailler en équipe, un pouvoir de concentration élevé, une excellente mémoire,

---

<sup>5</sup> - Les sept procédés de traduction envisagés par Vinay & Darbelnet (1995 : 30-40) sont: l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

<sup>6</sup> - Eugène Nida: linguiste, anthropologue américain et figure majeure de la traduction biblique au XX<sup>e</sup> siècle.

<sup>7</sup> - Eugene A. NIDA, Toward a Science of Translating, Leyde, E. J. Brill, 1964,p 331.

des qualités d'analyse et de synthèse, la ténacité et la persévérance, une résistance nerveuse et de la minutie ».

Si on peut inculquer la plupart de ces notions à l'aide de la théorie, on ne peut se passer de la pratique pour leur faire acquérir d'autres qualités toutes aussi importantes pour un traducteur, comme la capacité de travailler en équipe, la motivation, et l'efficacité.

### **LA TRADUCTION EN ALGERIE:**

Depuis la création de l'école algérienne de traduction en 1963, il n'y a jamais eu de véritables critères d'admission bien définis imposés aux étudiants, à part la question de la moyenne de l'étudiant au baccalauréat qui ne peut refléter le niveau réel de l'étudiant en langues, c'est-à-dire des critères qui permettent de choisir le meilleur candidat possible à cet enseignement, et le niveau actuel de la plupart des étudiants algériens de traduction<sup>8</sup> en langues étrangères démontre la nécessité de leur faire passer un concours d'admission comme le font déjà d'autre pays, de même que le Canada, qui en plus de faire passer à ses étudiants un concours d'entrée à l'Ecole de traduction il demande qu'ils aient au moins fait une année d'étude universitaire<sup>9</sup>.

En Algérie, la traduction a été enseignée sans programmes officiels jusqu'en 1971, date du premier décret ministériel déterminant les programmes d'enseignement de la traduction et de l'interprétariat. Ces programmes n'ont pas été revus avant 1997, c'est-à-dire après un

---

<sup>8</sup> - BELABDI Asma, mémoire de Magister en Traduction intitulée « La didactique de la traduction dans les universités algériennes : Etude sur le terrain à l'université d'Alger et d'Oran Es-senia », délivrée par l'université d'Es-senia Oran, 2009-2010.

<sup>9</sup> - Le Collège universitaire Glendon est un collège d'arts libéraux bilingue et une faculté de l'Université York situé à Toronto, Ontario, Canada

quart de siècle et demi. Ces nouveaux programmes ne sont pas moins ambitieux que les premiers, et nous voulons dire par « ambitieux » dans ce contexte, la différence entre le niveau des étudiants et les programmes intensifs qui cherchent tout au long des quatre années d'études de l'étudiant à lui faire acquérir des connaissances et des informations qu'il devra employer dans sa vie professionnelle.

Il convient de garder à l'esprit que la didactique de la traduction est différente de la didactique de toutes autres branches des Sciences Humaines, car la traduction nécessite un enseignement pratique pour chaque information apprise, ainsi que d'affiner les prédispositions qu'a déjà l'étudiant, puisqu'il est bien connu que le bilinguisme ne suffit pas à lui seul dans le processus de la formation d'un bon traducteur, même si c'est une condition nécessaire et obligatoire, il doit être renforcé et complété par le développement des compétences linguistiques.

Pour ces raisons, l'élaboration de programmes d'enseignement pour la traduction est d'une importance primordiale, et doit prendre en compte tous les aspects de la profession de traducteur pour obtenir le rendement désiré, qui doit être compatible avec les normes et standards internationaux et avec les exigences du marché actuel.

Il est à noter que le ministère a répondu au mécontentement des enseignants face aux programmes imposés aux étudiants de la traduction, et a depuis 1997 réexaminé ces programmes et les a modifiés, mais l'étude de ces programmes a démontré que le volume horaire consacré au perfectionnement des langues est trop grand par rapport aux matières de spécialités, car on a constaté qu'une moyenne

de 47,30 heures par semaine est consacrées à l'amélioration des langues durant les quatre années d'étude, en comparaison de 12 heures par semaine consacrées à la traduction dans les première et deuxième années toutes langues confondues, et 6 heures dans la troisième et quatrième années, ainsi qu'une absence totale de modules juridiques tels que l'introduction aux sciences juridiques et le droit international, et on connaît bien l'importance que revêt la traduction juridique pour les traducteurs professionnels.

De-ce-fait même si la maîtrise des langues est importante puisque le futur traducteur ne doit pas être seulement un technicien, mais doit aussi avoir des compétences rédactionnelles, la pratique de la traduction reste la base de toute bonne formation d'un traducteur qualifié, et la meilleure manière d'apprendre à traduire consiste à faire de la traduction. Or, plus le nombre d'étudiants est élevé, plus il devient pénible pour les enseignants de donner aux étudiants des travaux pratiques, vu la charge de travail que représente l'encadrement que cela implique. Alors il est important de souligner les inconvénients des groupes comptant un nombre élevé d'étudiants comme c'est le cas dans les universités Algériennes, même si certains soutiennent que cette méthode d'enseignement favorise au contraire l'autonomie de l'étudiant qui est alors amené à prendre en main son propre apprentissage. Par contre, avec un petit groupe, l'enseignant a l'occasion de suivre étroitement chaque étudiant, ce qui est tout aussi bénéfique,

En plus de la pratique en cours, il est intéressant et même très profitable pour l'étudiant de suivre des stages en dehors de l'université, ces stages devraient se dérouler auprès de traducteurs

professionnels qui ont du savoir-faire dans le domaine de la traduction et qui sont plus à même de préparer l'étudiant à son futur métier et cela on lui faisant découvrir, dans la mesure du possible, leur quotidien professionnel, car l'étudiant qui a l'habitude de traduire des petits textes de 200 à 250 mots et qui a en général 1h30 de temps pour le faire et loin d'être prêt à affronter la vie professionnelle avec son lot de clients pressés ou insatisfaits et ses délais à respecter, d'une part, et d'autres part ça lui donne l'impression de travailler pour une cause précise et pas seulement de faire un exercice en cours et c'est aussi une façon pour lui de « s'essayer » à la vie professionnelle, ou du moins de prendre réellement conscience des vraies conditions réelles de travail des traducteurs.

### **CONCLUSION :**

On arrive à la conclusion que la formation du traducteur doit être un ensemble homogène de pratique et de théorie, Étant donné qu'un programme d'enseignement est un ensemble de théorie et de pratiques visant à parfaire la formation de l'étudiant. C'est pourquoi on ne peut créer un idéal de formation, puisque la formation diffère d'un pays à un autre et d'un étudiant à un autre.

Dès lors, la théorie et la pratique de la traduction ne peuvent être dissociées même si en Algérie, il devient pressant de mettre un peu plus l'accent sur la pratique qui manque cruellement à nos étudiants universitaires.